L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 1er MAI 1888.

Mariage.

L'extérieur de l'Eglise de l'Immaculée Conception avait hier un aspect inaccoutumé. En avant de la grande porte du porche, s'allongeait une adjonction, un passage improvisé, aboutissant à la grille, tenté et recouvert d'une sorte de velum aux couleurs pimpantes et dont le plancher était recouvert d'un tapis se prolongeant jusqu'au maître autel. Cela était d'un arrangement sobre, modeste et gracieux à la fois. Comme un pan de portique, élevé pour quelques heures et où seul devait bientôt pénétrer un cortège nuptial; la porte côté sud étant l'entrée réservée aux invités.

C'était le mariage de Mlle CORINNE BONNECAZE et de M. A. PLAISSETTY, qui allait être célébré.

La mariée appartient à l'une des familles les plus considérées, les plus sympathiques qui soient ici; à ce foyer on retrouve cette aménité distinguée, cette cordialité entière, qui sont l'un des traits caractéristiques de la société créole.

Mlle Corinne Bonnecaze, aujourd'hui Mme Plaissetty, compta toujours parmi les jeunes filles citées dans les salons de la Nouvelle-Orléans; elle y brillait par son éducation, la finesse de son esprit, son élégance native.

M. A. Plaissetty, lui, ne réside en cette ville que depuis peu de temps, mais ce court séjour lui a suffi pour se former un cercle de connaissances et d'amis sérieux qui ont vite apprécié son caractère, son esprit d'entreprise et l'intelligence active qu'il déploie dans toute affaire où il s'engage. Il possède la persévérance, l'énergie qui sont les premières garanties du succès.

Donc les amis des mariés remplissaient cette Eglise des Pères Jésuites, d'une ordonnance si remarquable, où les cérémonies, quelles qu'elles soient, ont toujours un caractère imposant. Le luxe n'est point là, à vrai dire; pourtant toujours l'ensemble de cette nef, aux tons sévères, vous cause une bonne et profonde impression. Elle a de la grâce dans sa sévérité; c'est bien là un lieu de prière, de méditations.

Ici l'on se recueille, tandis qu'à côté se forme une jeunesse d'élite, sous la garde de professeurs éminents, dont la charité dépense souvent, très souvent le bienfait de l'éducation, à titre gratuit.

A midi et demi environ les mariés franchissaient l'entrée du temple, au milieu d'un cortège de parents, d'amis et avec la suite habituelle des garçons et filles d'honneur, dont nous avons retenu trois noms : Mlles Guesnard, Moore, Warner, embellies encore par des toilettes excellemment portées.

Quant à la toilette de la mariée c'était toute une composition coquette; et nous regrettons de nous sentir impuissant à tracer ici un tableau graphique de cette vision de blanc qui a passé sous nos yeux. La chose n'est pas de notre compétence. En pareil cas il faudrait la touche délicate d'une plume féminine, les finesses d'une pastellistes.

Elles se ressemblent toutes, ces cérémonies nuptiales catholiques, et cependant à chacune d'elles vous ne pouvez vous défendre d'une vive émotion. Il semble que celle des mariés, agenouillés devant le prêtre, se communique irrésistiblement à l'assistance. Surtout une saisissante comme celle d'hier, que n'avait point amenée la une vaine et banale curiosité.

Devant cet autel gracieusement paré, scintillant de toutes ses lumières, l'intérêt s'augmentait du ministère même qui officiait : le R. P. HUBERT, Jésuite, c'est-à-dire un prêtre apportant toutes les vertus dans l'accomplissement de sa mission; un saint homme, qui a prodigué, non seulement à son troupeau, mais à la Louisiane entière, et aux jours des épreuves redoutables, les témoignages d'un inaltérable dévouement.

L'allocution n'a pas été longue, mais l'affection en débordait; c'était bien du cœur que venaient les paroles qui tombaient des lèvres.

A la sacristie les intimes s'empressaient de porter aux mariés leurs compliments, leurs meilleurs vœux; vœux qui bientôt se renouvelaient à la réception de Mme et M. Bonnecaze, Avenue Jackson. Là il y avait encore foule; foule où était représenté notre meilleur monde.

La maison, dont l'ornementation florale avait été confiée à M. Pierre Bossa, habile horticulteur des Fair Grounds, présentait l'aspect d'une fête donnée aux fleurs ainsi. Il y en avait des brassées.

Pas une pièce qui n'en fut opulemment ornée, enguirlandée; la rampe elle-même de l'escalier s'en était parée; la chaine en courait du haut en bas, avec des tons multicolores, que ponctuaient de fraîches et coquettes petites bottes de fleurettes blanches, neigeuses.

Et chacun empressait autour de la jeune et heureuse mariée, dont le type se faisait plus gracieux encore sous son voile, aussi blanc de neige aussi; c'élevait à qui voulait lui dire, lui répéter les vœux formés pour ce bonheur complet qu'elle mérite si bien. A ces vœux nous voulons joindre une fois de plus le nôtre; moins éloquent que beaucoup d'autres sans doute, mais qui certainement ne le cède à aucun en vivacité, en sincérité.

La Troupe de M. Maugé.

La troupe Maugé a quitté Washington pour Baltimore, où elle a dû arriver dimanche. Elle y donnera des représentations jusqu'à la fin de la présente semaine, au Albaught's Theatre. A cette date, nous écrit-on, finira le contrat entre les artistes et leur directeur.

Mme et M. Maugé se mettront immédiatement en route pour la Nouvelle-Orléans; ils y seront vraisemblablement le 8 ou le 9 mai. Ils y reviennent afin de prendre les dernières dispositions au sujet de la saison 1888-89.

Ils seront probablement accompagnés de MM. Bergère et Claverie, qui s'embarqueront ici sur un steamer de la Compagnie Commerciale, pour rentrer en France.

Selon toutes probabilités, ces deux artistes, dont la valeur est fort appréciée par notre public, nous reviendront avec la prochaine troupe.

Concert de M. W. H. Rolling.

C'est demain, au Grunewald Hall, nous le rappelons, qu'aura lieu la fête scolaire annuelle du Professeur W. H. Rolling. Un charmant programme attend les invités. Non seulement on entendra les Elèves de M. Rolling—à divers degrés de force, mais aussi M. Théodore Currant, violoniste dont on sait la valeur et Mme Witham, qui a figuré ici en bien des concerts, et toujours flattueusement accueillie.

Les jeunes filles confiées à M. W. H. Rolling sont au travail des répétitions depuis quelques jours. Jalouses de faire honneur à leur excellent professeur elles ne comptent pas les heures de labeur. C'est avec amour qu'elles repassent leurs morceaux encore et encore. C'est là une garantie qu'une fois de plus ce concert annuel vaudra à l'auditoire d'aimables surprises, et émaillées aussi même par les plus petites.

REMERCIMENTS.—Nous recevons, avec quelques gracieuses lignes de dédicace, le livre de Mme Fannie A. Beers : *Memories*, publié par le J. P. Lippincott Co., Philadelphie.

Nous avons plusieurs fois entretenu nos lecteurs de Mme Fannie Beers, qui, par son service de véritable sœur de charité, aux ambulances, prouva son dévouement à la Cause Confédérée. Les quatre années de la guerre elle les passa dans nos camps; son livre est l'attachant recueil de ses souvenirs. Nous y reviendrons dès que nous l'aurons parcouru. Le volume est orné du portrait de l'auteur.

—A M. Charles Dudley Warner nous devons aussi l'envoi de sa dernière œuvre : *Their Pilgrimage*, avec illustrations de C. L. Reinhart, édité par la maison Harper brothers, New York.

Après nous être donné le plaisir de le lire, nous nous donnerons celui d'en parler dans les colonnes de l'*Abeille*.

Tous nos remercîments à Mme Fannie A. Beers, à M. Charles Dudley Warner.

CORRECTION — Dans notre dernière causerie UN PEU DE TOUT, 1ère colonne, 16ème alinéa, au lieu de : "les regrets", lire : "les faiseurs."

—Comme à César il faut rendre à Pierre ce qui est à Pierre. Donc c'est M. Pierre Bossuss, jardinier des Fair Grounds, et non du Jockey Club, qui, l'autre soir, à l'occasion de la fête de l'Orphéon Français, avait si coquettement paré l'entrée de la Salle Grunewald.

Le jeu des petits papiers.

—Quel est le poisson d'avril le plus

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 30 avril 1888.
Thermomètre de E. & L. Claudat, Opticiens No 145 rue de Canal.

Entre Chrondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	70	21
Midi	80	27
3 P. M.	78	26
6 P. M.	74	23

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Chas. C. Du Bose à Mlle Katie A. P. Robinson.
Wm. H. West à Mlle Rose Lew.
Ernest King à Mme veuve Caroline De Meggio.
Antonio Mangiaracina à Mme veuve Antonina Lepantari.

Naissances.

Mme Wm. J. West, une fille.
Mme Giovanni Spizzinie, un garçon.
Mme Bernardo Patella, un garçon.
Mme Raoul Suares, une fille.

Décès.

Chas. Yancey, 39 ans, 248 Camp.
Sarah Hall, 30 ans, —Broadway.
Geo. C. Brown, 8 mois, 227 Abeit.
Michael J. Lanback, 2 mois, Cinquième près Magazine.
Fanny Robinson, 91 ans, Short et Septième.
Jean M. Bardette, 19 ans, Madison et Dixième.
Davis Barthe, 12 ans, 752 Craps.
Joseph Morris, 53 ans, 354 St-Pierre.
Sally Bonn, 41 ans, 217 North Rampart.
Caroline Armstead, 65 ans, Jena près Water.
Joseph Adams, 4 mois, Dufossat et Constance.
Chas W. Palle, 26 ans, 417 Constance.

Cour de Circuit—Mme A. McAllister contre la ville de Bâton-Rouge—Jugement en faveur de la ville.

James Wallace Peake contre la ville—Exception maintenue; rejet de la pétition du demandeur.

A'fred Marchand contre Victor Buron—Jugement en faveur du demandeur $15,870.

Pearic Gropes Sugar Co contre W. D. Hagnes et autres. Rejet de l'exception des défendeurs.

Vincenzo Scolezo contre Joseph Oteri.—Refus d'une nouvelle audition de cause.

Les Etats-Unis contre Wm T. Jay—Jugement en faveur des Etats-Unis pour $3,058.

John Garrity contre la N. O. Packing and Canning Co.—Nouvelle audition de cause refusée au demandeur.

Cour Civile.—W. G. Vincent contre L. P. Fitzgerald pour $349 17.

La succession Joséphine Labarre, veuve Léon Darier, est ouverte.

C. A. Fish & Cie contre R. Mannheimer pour $288 35.

Thos. Healey contre M. J. Hart pour obtenir la restitution d'un effet.

Jugement en faveur du demandeur reconnaissant le droit de se faire restituer par le défendeur un effet de $288 68.

La succession de John Purcell a été ouverte hier. Il lègue ses biens à sa femme et insère dans son testament, cette clause, à savoir : que ses biens seront, à la mort de sa femme, également partagés entre ses deux fils.

Cour Criminelle.—Section A.—Une ordonnance de non lieu a été rendue contre V. Jacobs accusé de voies de fait.

A. Langenhennig, recel, a nié sa culpabilité.

Sidney Sandey, port d'arme cachée, six jours de prison de paroisse.

La Banque Nationale de la Louisiane et la ville de la Nile-Orléans.

La *Louisiana National Bank* a adressé hier la lettre suivante au maire de la Nile-Orléans :

A l'Hon. Jos. A. Shakspeare, Maire de la ville de la Nile-Orléans.

Monsieur,

La présente administration municipale de la Nile-Orléans étant désireuse de régler au comptant les dépenses de la ville, et la Banque Nationale de la Louisiane voulant la seconder et l'aisiter dans ses nouveaux arrangements financiers et ses vues d'économie, nous prenons la liberté de nous adresser à vous et de vous faire savoir que nous prêterons à la ville de la Nile-Orléans telles sommes qu'exigent les besoins actuels au taux de 4 pour cent d'intérêt par an. En vous faisant cette proposition, nous vous donnons l'assurance que notre but et notre désir est d'aider la ville à maintenir son crédit et à placer ses finances sur une base solide.

Veuillez, monsieur, agréer, etc.,

R. M. WAMSLEY, Président.

La lettre qu'on vient de lire peut se passer de commentaires. La nouvelle administration municipale inspire une confiance telle que les souscripteurs lui viennent de toutes parts. La reconnaissance des citoyens sera acquise à la Banque Nationale de la Louisiane qui a pris les devants et offre au maire avec un généreux empressement de venir en aide à la ville de la Nile-Orléans dont les finances sont depuis longtemps dans un si déplorable état. Nous remarquons en outre que la *Louisiana National Bank* offre de prêter à la nouvelle administration à raison de 4 pour cent. Or, jusqu'ici la ville payait 7 pour cent!

Arrestation.—Hier à midi, un nègre du nom de Frank Williams, accusé d'avoir assassiné, il y a trois mois, à Shreveport, le nommé Robt. Gaines, a été arrêté au coin des rues Douane et Franklin par les agents Bergeron et Delpuget.

Vol.—Des malfaiteurs ont pénétré chez M. Louis Grunewald, Jr., rue Terpsichore, No 224, et lui ont volé des montres, chaines, argent, etc., pour une valeur de $135. Les voleurs ont bouleversé les meubles dans la maison et le vol n'a été découvert que samedi dernier, c'est-à-dire le lendemain du jour où il a été commis.

Incendie—Dimanche soir, à 5 h., le feu a pris chez M. Henry Viering à Gretna, et activées par le grand vent, les flammes ont détruit, outre cet immeuble, plusieurs bâtiments voisins ainsi que les clôtures; la seule pompe à vapeur dont on disposait était hors d'état de fonctionner et la pompe à bras insuffisante. La perte s'élève à plusieurs centaines de dollars.

Affaires municipales.—Le général Beauregard a nommé, sur la recommandation de la Bourse au Sucre, M. R. H. Keen gardien du quai du 2me district.

Les steamboatmen ont élevé leurs protestations contre cette nomination et un comité en a fait part au général Beauregard, qui a promis que si le nouvel élu donnait quelque sujet de plainte, il serait suspendu dans les 24 heures au premier rapport fondé qui serait fait contre lui.

Cette promesse ayant satisfait les membres du comité, ils se sont retirés.

On a tout lieu de croire que la nomination de M. R. H. Keen donnera entière satisfaction à la communauté s'il est fidèle à sa promesse. Il a promis en effet de ne pas céder à la tentation d'augmenter les appointements ($100 par mois) que lui accorde la ville, en acceptant certains offres qui l'obligeraient à négliger, à violer même les devoirs que lui impose ses fonctions.

Le général Beauregard a complété hier la nomination des employés de son département.

M. Edward Uter a été nommé surintendant du 6me ward.

L. A. Dupré, surintendant du 9me ward.

Richard Reand, surintendant du 16me ward.

John W. Bowles, surintendant du 6me ward.

M. Hubert, mécanicien de la machine à drainer de la rue d'Orléans.

T. D. Cane, mécanicien de la machine à drainer de la rue Dublin.

Philippe Rahni, mécanicien de la machine à drainer de la rue Melpomène.

Gardien du pont de la rue Claiborne, Joseph Amee.

Milcard De Gruy, pont de la rue Broad.

Emile Prudhomme, gardien du quai du 1er district.

Félix Gonzales, gardien du quai du 3me district.

James C. Reilly, officier des Signaux, 1er district.

M. Charbonnet, percepteur des licences a été remplacé par M. L. A. Desgouths.

Le major Harrod entrera en fonctions demain comme voyer.

MM. Hardy et Thoman y sont entrés hier.

MM. Horace L. Dufour et Francis B. Lee seront sans doute nommés sous avocats de la Ville.

Le Commissaire Agnew n'a encore fait aucune nomination dans son département.

L. Lawrence, homme de patrouille du precinct suburbain, a donné sa démission.

Hier à midi le comité d'éclairage et d'incendie a tenu une séance présidée par M. Hodgson.

Celui-ci est d'avis que si le bureau de contrôle exigeait du département du feu qu'il remplît les clauses de son contrat il serait obligé de le rompre d'ici à 30 jours.

Divers rapports relatifs à l'éclairage défectueux des lampes électriques ont été lus et le comité des finances a été requis de faire déduction du prix des lampes qui n'ont pas brûlé.

La fête du 14 Juillet.—Nous avons déjà annoncé l'élection du Comité des Trente, chargé des préparatifs de la fête du 14 juillet. Depuis lors, il s'est organisé en élisant comme président, M. L. P. Bouby, rédacteur du *Franco-Louisianais*. Il a formé les différents sous-comités, et les travaux, qui sont longs, les préparatifs qui sont compliqués, et exigent infiniment de soins sont déjà commencés.

On sait que c'est la fête la plus populaire de la Nouvelle-Orléans; et que, depuis qu'elle a été fondée, on lui a, chaque année, donné beaucoup d'éclat. Aux approches du centenaire de 1789, elle ne peut que doubler de solennité. Il faut donc s'attendre, cette année, à une fête splendide.

On nous dit que les souscriptions marchent rapidement et que tout fait espérer un succès complet. L'emplacement n'est pas encore choisi; mais la décision à cet égard ne peut tarder. Nous l'annoncerons à nos lecteurs aussitôt que nous en serons avertis, et nous les mettrons, comme à l'ordinaire, au courant des travaux du comité, à mesure que ces travaux avanceront.

Disparition.—Une dame allemande, du nom de Mme J. M Stark, qui habite au No 305 de la rue N. Rocheblave, a quitté son domicile samedi après-midi et n'a pas reparu. Mme Stark avait en l'esprit frappé par une grave maladie de l'une de ses filles et une sorte de désordre mental s'en était suivi. On est à sa recherche.

Home Bienvelent Association.—Une grande animation régnait dimanche au Fort Pagnoul, augmentée encore par la présence des membres de la Home Association dont l'orchestre avait ranimé la gaîté à cette station, un peu délaissée à cause du peu d'entretien dont il est l'objet.

Les membres de l'association Home, association nombreuse et florissante, ont paradé, musique en tête, dans les principales rues avant le départ qui a eu lieu à 4 h. de l'après-midi.

A l'arrivée au fort, une table bien servie attendait les convives. La gaîté a présidé à ce repas durant lequel de nombreux toasts ont été portés à la prospérité de l'association uniquement sociale et de bienfaisance et dirigée par les officiers suivants :

Président—H. C. Fink; 1er vice-président, James C. Donovan; 2me vice-président, Fred. Wust; secrétaire aux minutes, Ed. L. Mier; secrétaire aux finances, J. A. Schuler; trésorier, Thos Higgins; gardien, Peter Mayer; sergent d'armes, Henry Colter; grand marshal, Norman Moore; médecin, J. T. Jackson; entrepreneur de pompes funèbres, H. S. Frantz.

Amélioration dans le service postal.—M. James Nott, à qui nous devons déjà sa nomination aux fonctions de Maître de Poste, quelques louables améliorations, vient, de concert avec M. Henry Booth, inspecteur de postes, de se décider à de nouveaux changements que les commerçants ont accueilli avec joie et dont il lui sont reconnaissants.

Ces améliorations consistent à augmenter le nombre des distributions dans les quartiers commerçants et à le porter de 2 à 5, qui auront lieu à 7, 9, 11, 1 et 3 heures. En outre, huit facteurs à cheval desserviront les districts suburbains et huit facteurs seront nommés collecteurs dans le district des affaires, et les levées seront faites à 10 h. a. m., midi, 2 h., 3 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30 et 10 h. p. m.

German Mutual Association.—Ainsi que nous l'avions annoncé, la German Mutual Friendship Association a donnée dimanche son pique-nique dans les jardins de l'Hôtel Carollton, qu'encombrait une foule dont la présence était de bon augure pour la recette de la journée, consacrée entièrement à grossir le fonds des veuves et des orphelins. Le succès de la fête a été croyons-nous aussi complet qu'on pouvait le désirer.

Paragraphes.—Dimanche matin, à 6 heures 30, un nommé Mike O'Brien est entré au No 176 de la rue de la Douane et a tiré sur deux négresses qui l'habitent, les nommées Lotta Smith et Ophélie Johnson, deux coups de revolver dont aucun n'a porté.

—Dimanche matin, entre 8 et 9 heures une négresse du nom de Thos. Malloy a frappé à coups de bâtons sur la tête une autre négresse nommée Amélia Johnson.

—Dimanche matin, à 1, heure 30, on a repêché dans le fleuve, au pied de la rue Dumaine, le corps nu et sans tête d'un individu dont on n'a pu découvrir l'identité.

—Dimanche, un nommé Peter Coyle qui marchait dans sa cour, portant une bouteille à la main, a glissé, est tombé et la bouteille s'est cassée lui faisant une profonde entaille au poignet.

—Samedi dernier, le feu a endommagé pour $10,000 le No 190 de la rue Tchoupitoulas et les deux immeubles contigus. Les pertes sont couvertes par les assurances.

PROPHYLAXIE DE LA RAGE CHEZ LES HERBIVORES.—Il arrive souvent que des troupeaux entiers de bœufs, de moutons ou de chèvres, mordus par des chiens enragés, succombent irrémédiablement à leurs morsures. Il y a de ce chef, des pertes désastreuses pour les éleveurs. M. Galtier a adressé, le 16 avril, à la Académie des sciences, de Paris, par l'intermédiaire de M. Chauveau, une note où il expose un moyen inoffensif et sûr de protéger le bétail contre la rage. Des expériences auxquelles il s'est livré, il résulte que le virus rabique introduit sous la peau, dans le tissu conjonctif, est infailliblement mortel. Mais ce même virus, introduit, avec les précautions voulues, dans le torrent circulatoire, par une veine, ne détermine aucun accident. Bien plus, il a été constaté que l'animal ainsi traité n'éprouvait plus les effets du virus rabique inoculé dans le tissu conjonctif; il était vacciné.

En pratique, il suffira donc de prendre le bulbe d'un chien mort de la rage, de le préparer suivant les règles usitées et de s'en servir pour des inoculations intraveineuses sur les troupeaux qu'on voudra assurer contre les effets des morsures de chiens enragés.

LE VATICAN ET LA RUSSIE.—L'accord est complet—dit le *Journal du Havre*—entre la Russie et le Saint-Siège pour le Concordat. En voici les points principaux :

La dénomination des diocèses sera changée; par exemple : l'archevêque de Mekilew portera le titre d'archevêque de Minsk et aura pour suffragants deux évêques, l'un à Pétersbourg et l'autre à Minsk. Dix-huit évêques seront préconisés pour la Russie. Tous les prélats seront libres de se rendre à Rome pour y traiter des affaires de leur diocèse. Mgr Trkmewiecksk, évêque de Wilna, qui était exilé, aura le diocèse de Wladislawa.

Dans tous les diocèses au-delà du Niémen, la langue officielle ecclésiastique sera le russe; les sermons et offices seront dits également en russe. La langue polonaise sera tolérée dans les diocèses de la Pologne; dans toutes les cérémonies religieuses, on unira dans les prières le nom de l'Empereur à celui du Pape. Dans les mariages mixtes, les fils seront élevés dans la religion du père; les filles dans celle de la mère. La Russie accréditera un ambassadeur auprès du Pape.

Comme quoi la gaîté est de beaucoup préférable à l'esprit :

Votre gaîté vous fait rire vous même, Votre esprit ne fait rire que les autres.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Autre émeute boulangiste.

Paris, 30 avril—Samedi soir, une foule de boulangistes s'est réunie devant un Club d'étudiants où 3000 de ces dernières étaient assemblés. Les étudiants en entendant les cris de : Vive Boulanger! Vive Boulanger! ont tiré plusieurs coups de feu par la fenêtre, sur la foule. Personne n'a été blessé, mais la foule était si outrée, qu'elle a résisté par la force à la police qui voulait la disperser.

Les étudiants ont alors fait une sortie en corps. Il en est résulté une mêlée qui a un moment a failli devenir sérieuse. Enfin, la gendarmerie à cheval est arrivée et a dispersé les attroupement. L'excitation continue.

L'échauffourée n'a pas eu lieu à Paris mais à Toulouse—Nouvelle élection.

Paris, 30 avril—L'échauffourée qui a eu lieu, samedi soir, entre les Boulangistes et les étudiants qui sont sortis de leur club, et dans laquelle plusieurs coups de feu ont été tirés, n'a pas eu lieu à Paris, mais à Toulouse.

Le conflit s'est renouvelé ce soir, mais il a été supprimé par la police, sans accident.

M. Brumier, républicain, a été élu hier, membre de la Chambre des Députés, pour le Département de la Haute-Savoie, à une majorité de 22,000 voix contre 13,000, données à M. Marthend, candidat radical.

Les défaites des radicaux dans les trois provinces dans les élections sont considérées comme un indice de réaction dans le mouvement boulangiste.

A Paris, la fièvre boulangiste se refroidit.

Le Président Carnot a quitté Bordeaux aujourd'hui.

La foule l'attendait à la gare; elle l'a acclamé avec enthousiasme. Il est arrivé à Rochefort.

Une lettre du général Boulanger.

Paris, 30 avril—Le général Boulanger a écrit une lettre, dans laquelle il proteste contre les idées guerrières qu'on lui attribue.

Il désire maintenant déclarer nettement devant la France et l'Europe que la France démocratique est calomniée quand on lui attribue ces idées d'agression auxquelles il a toujours été et reste encore résolument opposé.

Rente française.

Paris, 30 avril—Le trois pour cent est coté à 82 francs 15 centimes.

Le Président Sadi-Carnot.

Paris, 30 avril—A un déjeuner donné hier par le conseil général de Bordeaux à l'intérieur, le président Sadi-Carnot, celui-ci a dit dans son discours qu'une politique caractérisée par le sang-froid, la sagesse, la prudence et la liberté étaient nécessaires pour assurer le respect des lois. Une telle politique serait une garantie de paix à l'étranger et à l'intérieur, et il a ajouté : "Telle est la politique que j'ai l'intention de suivre."

Duel.

Paris, 29 avril—Dans un duel qui a eu lieu aujourd'hui au Bois de Boulogne, entre MM. Dupuis et Hubert tous deux journalistes, le premier a été blessé.

M. Charles Ferry.

Paris, 29 avril—M. Charles Ferry a été élu aujourd'hui sénateur pour le département des Vosges. Il a battu les candidats Boulangistes et conservateurs.

Le Sénat français.

Paris, 30 avril—Le Sénat a ajourné jusqu'au 15 mai.

Le mieux soutenu de l'Empereur.

Berlin, 29 avril—L'empereur a une petite toux, mais il a passé une excellente nuit et n'a pas eu de crachat ni de fièvre. Il est en très bonnes dispositions d'esprit.

Pendant la journée, il a quitté le lit, un certain temps, et, pour la première fois, il s'est livré à la lecture, une partie de la nuit.

Il ne rentrera probablement à Postdam, quand il se sentira plus fort.

Ce matin à 9 heures, il a été publié un bulletin disant que l'Empereur n'avait pas de fièvre, qu'il avait assez longtemps dormi, et que son état était extrêmement satisfaisant. L'Empereur a pris son déjeuner à 9 heures 30, son dîner à 3 heures; son souper, à 8 heures du soir. Les digestions sont bonnes et on lui laisse manger de tout, excepté du poisson.

Il a maigri pendant les quarante derniers jours, mais il n'y paraît pas sur la figure. L'appareil qui lui sert de lit et que l'impératrice a fait venir de Londres plaît beaucoup à l'empereur, qui n'éprouve plus de répugnance à écrire sur une tablette.

Les premières pièces frappées à l'effigie de l'Empereur III viennent d'être émises. L'empereur en a présenté une au Dr Mackensie.

Nouvelles de Berlin—Le prince Bismarck—L'impératrice d'Allemagne.

Berlin, 30 avril—L'impératrice douairière Augusta a donné audience hier au prince Bismarck. Celui-ci s'est rendu vendredi chez M. Von Sybell, historien bien connu, et ne l'ayant pas trouvé, lui a laissé la note suivante :

"Je vous prie d'accepter mes félicitations sincères ainsi que mes remerciments pour votre co-opération, durant de bien longues années, à notre œuvre patriotique."

On rapporte que les médecins de l'empereur se décideront probablement à ne lancer de bulletins officiels que tous les deux jours, et qu'ils insistent près de l'impératrice pour qu'elle prenne au moins 24 heures de repos. Celle-ci a quitté le Château depuis le départ de la reine Victoria.

L'Empereur Frédéric.

Berlin, 30 avril—L'empereur a passé une bonne nuit. Sa fièvre a presque entièrement disparue.

La Prince Henri de Battenberg et la Princesse Béatrice.

Londres, 30 avril—Le Prince Henri de Battenberg et la Princesse Béatrice sont partis pour Darmstadt, pour rendre visite au Grand Duc de Hesse.

La question des abeilles.

Berlin, 29 avril—On annonce semi-officiellement qu'il n'a pas été question du mariage dans l'entrevue entre le prince Bismarck et la reine Victoria.

Le *Post* affirme que la discussion n'a roulé que sur la question de succession de Brunswick.

La Diète d'Oldenburg se réunit le 8 mai, pour s'accorder une subvention pour la construction d'un pont à Nordenham qui doit faire concurrence à Bremerhaven.

Le *Waser Zeitung* rapporte que l'expédition Kuntz et Tappenbeck à l'intérieur de Cameroons a été attaquée par les natifs et que deux officiers ont été tués.

Perte du navire Smyrna.

Londres, 29 avril—Le navire Smyrna a sombré aujourd'hui, dans une collision avec le steamer Mojto à la hauteur de l'île Wight.

La Cathédrale de Liverpool.

Londres, 29 avril—M. Andrew Barclay Walker, qu'on dit avoir offert la somme de $1,250,000 pour bâtir une cathédrale à Liverpool, nie qu'il ait l'intention de faire face à tous les frais de la bâtisse.

Le steamer Etruia.

Liverpool, 29 avril — L'ex-maire Grace, de New York, le duc de Marlborough et M. Lloyd, le ténor, sont parmi les passagers du steamer Etruia, parti aujourd'hui pour New York.

Meeting d'irlandais et d'anglais.

Londres, 30 avril—A un meeting composé d'irlandais et d'anglais qui a eu lieu à Olderbroke on a repoussé l'avis du pape et il a été décidé de fonder une succursale de l'organisation du "Home Rule" et de cesser de contribuer au denier de St. Pierre.

Le texte du décret Papal contre le plan de campagne.

Londres, 29 avril—Voici le texte du décret Papal :

En plusieurs occasions, le Siège Apostolique a donné au peuple d'Irlande, pour lequel il a toujours éprouvé une bienveillance spéciale, des avis, des remontrances sages, quand les circonstances le lui commandaient, sur la façon de défendre ses droits sans nuire à la justice ou à la paix publique.

Notre St-Père, Léon XIII craignant que dans l'espoir de guerre qui est engagée en Irlande à la suite des différends survenus entre les propriétaires et les tenanciers et qui est connue sous le nom de "plan de Campagne" et dans l'espèce d'interdiction sociale appellée Boycotting, provoquée par les mêmes différends, le vrai bonheur de la justice et de la charité ne soit pas vaincu, a prédonné à la congrégation suprême de l'inquisition de soumettre toute cette affaire à un sérieux et minutieux examen.

Delà la question suivante posée à leurs éminences, les cardinaux de cette congrégation pour lui permettre dans les disputes entre les propriétaires et leurs tenanciers en Irlande, de se servir des moyens connus comme "plan de campagne" et "Boycotting."

Après une longue et mûre délibération, Leurs Eminences ont répondu unanimement par la négative, et leur décision a été confirmée par le Saint-Père, mercredi, le 18 du présent mois.

La justice de cette décision sera reconnue par quiconque se donne la peine de considérer qu'un loyer convenu d'un commun accord, ne peut, sans violation du contrat, être diminué de la simple volonté du tenancier, surtout quand il y a des tribunaux nommés pour régler tous ces litiges et réduire les loyers trop élevés et injustes dans les limites de l'équité, après avoir tenu compte des causes qui ont fait baisser la valeur de la terre. On ne peut non plus considérer comme permis d'enlever les loyers aux tenanciers qui les déposent dans les mains d'inconnus, au détriment des propriétaires.

Enfin, il est contraire à la justice, à la charité de poursuivre, par un interdit social, ceux qui consentent à payer les loyers dont ils sont convenus, en prenant pour leur compte des fermes restées vacantes, comme c'est leur droit.

Il est, conséquemment, du devoir de votre seigneurie d'exhorter, prudemment et efficacement, le clergé et les laïques à ne pas transgresser les lois de la justice au milieu de leurs efforts pour chercher un remède à leur misère.

Rv. Cardinal Menaco, Rome 29 avril.

Combat désespéré.

Alexandrie, 30 avril—Un combat désespéré a eu lieu hier dans une mosquée à Damarhour, près de cette ville. Quelques prisonniers qui s'étaient évadés avaient pris refuge dans le temple et refusaient de se rendre à la police qui avait cerné la bâtisse. Une lutte générale s'en est suivie. Quinze prisonniers ont été tués et deux autres blessés. La police a eu quatre hommes tués.

WASHINGTON.

M. Melville Fuller nommé Juge-Président de la Cour Suprême.

Washington, D. C., 30 avril—*La Président* a envoyé au Sénat la nomination de Melville L. Fuller, de l'Illinois, comme juge-président de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Vols hardis, à l'américaine.

St. Louis 29 avril—Les dernières dépêches de la ville de Mexico disent que les huit hommes qui, dernièrement, sont entrées par effraction dans la maison de M. Brilliant et en ont enlevé $75,000 on été arrêtés et qu'il l'on a recouvré la somme de $50,000. Un des voleurs est un nègre du nom de James Robinson vien de New York, avec le circle Orin.

Quatorze voleurs de grand chemin ont, vendredi soir, arrêté un train, sur le min de fer interocéanique, près de Torolo. Ils ont fait le coup à la façon américaine. Deux d'entre eux ont tenu en respect les ingénieurs, le revolver à la main, fait arrêter le train; le reste de la bande s'est répandu dans le train, a enlevé aux voyageurs ce qu'ils avaient de plus précieux, pris les bagages et $3,000 appartenant à la Compagnie. Les troupes sont sur la trace des bandits.

Liste des passagers partis pour le Havre, le 28 avril, par "La Bretagne."

M. F. R. Appleton et domestique, Mme Appleton, M. Paul Audreoll, M. Ramon Avilés, Mme Blanlat, M. Neciger H. Brewster, M. Charles Barres, M. E. S. Baruc, Mme Baruc et enfant, M. Bell, Mme Bell, deux enfants et femme de chambre, Mlle Louise Brasseur, M. J. D. Bree, Mme Boesinger et enfant, M. Berger, M. A. de Boulan, Mme A. de Boulan, M. Edouard de Boulan, Mlle Laure de Boulan, Mlle Gabrielle de Boulan, M. Louis de Boulan, M. Gaston Basset, M. Henry Brenchand, M. A. P. Couture, Mlle H. Clement, M. de la Chapelle, M. Pierre Cherre, Mme Cerre, Mme F. Mora Canda M. Léon Charvet, M. Cognet, M. E. H. Clabburn M. S. J. Colford, M. Juan Calmet, Mlle Emma Calmet, Mme de Clement, M. Concha, M. Edouard Case, Mme Case, M. R. Cabrejo, M. Cammarano, Lieut. A. E. Calver, Mme Calver, Mlle Calver, Mme Canas, M. Canas, M. J Benjamin Dimmick, Mme Dimmick, Mlle Eugénie Dard, M. Fernand Demoyr, M. Louis Duval, Mme A. Duval, M. Devot, M. Louis Deleuze, Mme Delgrove, M. Gustave Emden, M. Joaquin Estin, M. Fay, M. Hermann Fleitmann, Mme Fleitmann et femme de chambre, M. Charles Fitz Simons, Mme Fitz Simons, Mlle M. V. Fitz Simons, M. S. V. Fitz Simons, M. E. Fraga, M. J. M. Fahy, M. T. S. Ferry, Mme Ferry, M. Fleitmann, M. W. K. Gerard, Mme Graef, M. Frédéric Guhrauer, M. Georges Gallet, M. L. Gleiter, M. Guiman, Mme Guiman, enfant et femme de chambre, Mlle Guiman, M. W. H. Graves, M. D. Ghiradelli, M. A. P. Gonzales, M. Gerli, Mme Josefa Viveri de Gonzales, Mlle Caroline Grandin, M. Ernesto Galliano, M. A. Guerin, M. P Geny, M. Paul Geron, M. Charles Guaraglia, M. M. D. Howell, Mlle Hart, Mlle S. Hart, M. Hubert Humbert, Mme Humbert et femme de chambre, Mlle Susie Humbert, Mlle Marguerite Humbert, M. C. Hilger, Miss W. M. Halbrahan, Mlle Halbrahan, Mlle Hunt, Mme A. L. Humphreys, M. Frank Haurotty, M. George Howard, Mme Howard, M Huntington, Dr Hermann Hamlin, Mlle Harrington, M. H. Hofe, M. Edward Harrington, Mme J. Boorman Johnston, Mlle M. H. Johnston Mlle M. T. Johnston, Mlle Rose Jacquemin, Mme Z. E. Johnson et fant et femme de chambre, Comte de Kessler, Mlle Kricher, Mlle Kauffmann, Mlle Louise Kennedy, M. J. P. Kline M. C. Kaelin, M. J. C. A. Kendrick, M. C. G. Knaebel, M. W. K. A. Krekorian, M. A. Kohlman, Mme E. Lockwood, Mlle F. W. Lockwood, M. E. M. Lemaris, M. Fred Leshhorn, Mme Leshhorn, M. Samuel H. Levy, Mme Levy, M. Willie Levy, M. Cyrus W. Loeler, M. Thomas Libarona, Mme Libarona, M. E. Le Boisec, M. H. Lawrence, Mme M. Lerou